

Les grandes résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, Mélanie ALBARET, Emmanuel DECAUX, Nicolas LEMAY-HÉBERT et Delphine PLACIDI-FROT (dir.), 2012, Paris, Dalloz, 613 p.

Damien Larramendy

Volume 44, numéro 2, juin 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017543ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017543ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Larramendy, D. (2013). Compte rendu de [*Les grandes résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies*, Mélanie ALBARET, Emmanuel DECAUX, Nicolas LEMAY-HÉBERT et Delphine PLACIDI-FROT (dir.), 2012, Paris, Dalloz, 613 p.] *Études internationales*, 44(2), 292–294. <https://doi.org/10.7202/1017543ar>

une mine d'informations sur la diversité théorique et méthodologique des travaux effectués ailleurs qu'en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Le chapitre sur le Canada trace un portrait intéressant des travaux centrés sur les recherches de Robert Cox ainsi que du matérialisme historique, qui ont eu plus d'incidences sur l'économie politique internationale britannique que sur l'EPI américaine. Les auteurs acceptent d'emblée qu'il existe plusieurs formes d'économie politique internationale. En fait, une grande place est accordée à la réflexion sur les principaux courants théoriques. Ainsi, le courant réaliste, le courant libéral et le courant marxiste sont abordés par la majorité des auteurs. Les réflexions théoriques que comporte chacun des chapitres sont bien menées et fournissent un bon aperçu de la richesse des travaux. Il aurait toutefois été utile de traiter plus explicitement des secteurs à l'étude, tels que la politique commerciale, la mondialisation, les institutions internationales, les questions de politique monétaire, les flux d'investissements et la gouvernance. Il convient néanmoins de reconnaître que Mark Blyth ne souhaitait pas produire un manuel d'EPI, alors qu'il en existe déjà plusieurs.

Ce livre a une vocation universitaire. Il s'adresse aux étudiants de baccalauréat souhaitant découvrir l'EPI, aux étudiants diplômés voulant se spécialiser dans ce domaine et, enfin, aux chercheurs désireux d'étoffer leurs réflexions sur ce champ complexe et fascinant. L'ouvrage atteint bien ses objectifs et brosse un tableau riche et coloré des différentes formes d'EPI. On peut cependant reprocher à plusieurs auteurs des chapitres de ce livre de proposer une sociologie de la discipline.

Les textes s'attardent beaucoup aux personnalités et, par moments, donnent au lecteur l'impression qu'il lit un *who's who* de l'EPI. Néanmoins, cette façon de faire permet de mieux comprendre la genèse des réflexions et des débats dans la discipline au niveau mondial. On peut se réjouir que ce livre révèle clairement la multiplicité et la diversité des traditions en EPI. Bien que certains travaux tiennent le haut du pavé, il n'en demeure pas moins qu'une communauté mondiale de chercheurs travaille sur des questions centrales à partir de problématiques nombreuses et de méthodologies multiples. Cela devrait contribuer à inciter les chercheurs émergents à s'aventurer en dehors des sentiers battus. Évidemment, les débats épistémologiques vont se poursuivre et alimenter d'autres publications. Souhaitons que cet exercice de réflexion fasse progresser ce champ fascinant et complexe où de nombreux défis restent à relever.

Jean-François FORTIN

*Conseil de recherches en sciences humaines
du Canada (CRSH), Ottawa*

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Les grandes résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies

*Mélanie ALBARET, Emmanuel
DECAUX, Nicolas LEMAY-HÉBERT
et Delphine PLACIDI-FROT (dir.),
2012, Paris, Dalloz, 613 p.*

Depuis sa création en 1945, l'organe exécutif de l'ONU, le Conseil de sécurité, a adopté plus de 2 000 résolutions.

Ce corpus est illustratif de l'évolution du Conseil, de l'action de celui-ci et des pratiques le régissant. Si cette évolution s'est parfois faite par des ruptures, on peut arguer qu'elle s'est surtout effectuée à la marge, presque subrepticement. Et chaque évolution, qu'elle soit le fruit ou non d'une rupture, s'est matérialisée par une résolution.

L'ouvrage *Les grandes résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies* se donne pour objectif d'analyser les résolutions ayant fait, d'une manière ou d'une autre, évoluer le rôle du Conseil de sécurité. Pas moins de 49 résolutions adoptées entre 1946 et 2011 ont ainsi été choisies par le comité de direction de cette monographie. En ce sens, le livre s'inscrit dans une démarche originale visant à combler un manque dans la littérature sur le Conseil de sécurité, à savoir l'étude de l'évolution de l'organe au fil de ses résolutions, en mettant l'accent sur le contexte dans lequel celles-ci ont été rédigées et adoptées, mais aussi en faisant ressortir l'intertextualité des résolutions.

Cet ouvrage collectif est corédigé par 51 auteurs parmi lesquels l'on trouve des chercheurs établis comme Dario Battistella, Bertrand Badie ou encore Paul Tavernier, mais aussi un grand nombre de jeunes chercheurs et praticiens issus tant de la science politique et du droit international que d'autres disciplines connexes. Ce mélange donne un résultat de bonne tenue à saveur pluridisciplinaire.

Le livre comprend trois parties distinctes. L'introduction décrit la composition de l'organe onusien avant d'expliquer son processus décisionnel,

de l'inscription d'un thème à l'ordre du jour jusqu'à l'adoption d'une résolution. Ce chapitre introductif vient ensuite donner plus de précisions sur le vocable bien particulier du Conseil et de ses résolutions avant d'expliquer les différences entre les divers textes qu'est amené à publier l'organe, soit les décisions, les déclarations et les résolutions. Une brève synthèse des évolutions stratégiques et normatives du Conseil de sécurité est enfin proposée.

La deuxième partie constitue le corps du livre, puisqu'il s'agit des quelque 560 pages passant au travers des 49 résolutions choisies et présentées. Chaque résolution a droit à son propre chapitre d'une petite quinzaine de pages construit selon un même gabarit. Tout d'abord, la résolution en question est reproduite *in extenso*, puis un commentaire vient analyser le texte pour aider le lecteur à comprendre en quoi la résolution étudiée est novatrice, pour expliquer le contexte dans lequel elle a été adoptée et pour évoquer les conséquences – voulues ou non – qu'elle a pu avoir sur l'État, le conflit et l'enjeu en question ainsi que sur le rôle du Conseil de sécurité. Chaque chapitre se termine par une courte bibliographie pour guider le lecteur intéressé vers d'autres références sur la résolution étudiée.

La dernière partie du livre se compose des annexes, qui regroupent principalement la Charte des Nations Unies ainsi que le règlement intérieur provisoire du Conseil de sécurité.

La qualité première des *Grandes résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies* est qu'il s'agit d'un ouvrage bien conçu. En effet, son

système de mots-clés qui permet de survoler les thèmes principaux de chaque résolution, son index alphabétique qui facilite la recherche des résolutions portant sur un thème ou un conflit en particulier et ses résumés qui synthétisent en quelques mots chaque résolution étudiée sont des outils très pratiques à utiliser.

Aussi, la longueur raisonnable des commentaires rend l'ouvrage et son contenu accessibles au public et permet au lecteur de saisir rapidement les principaux enjeux d'une résolution donnée. De plus, le livre fait la part belle aux sources bibliographiques en français, ce qui est un exploit dans un champ ultra-dominé par les publications anglophones.

Enfin, l'approche pluridisciplinaire de l'ouvrage (science politique, droit international, sociologie et histoire) permet d'offrir une vision plus large du travail du Conseil de sécurité et de son action, ce qui donne au lecteur l'occasion de scruter l'objet d'étude sous différentes facettes.

Outre l'inclusion et l'exclusion de certaines résolutions dont l'importance pourrait être débattue – l'introduction du livre mentionne d'ailleurs à raison qu'il est impossible de satisfaire tout le monde et qu'une certaine discrétion est inévitable à l'heure de choisir parmi plus de 2000 résolutions –, il est important de souligner certains points négatifs de l'ouvrage. À cet égard, nous ferons part ici de deux critiques.

La première, qui porte sur la forme, réside dans le fait que la plupart des chapitres sont présentés de manière si dense et si peu aérée que leur lecture

peut être rébarbative. Si les contraintes d'espace dans les versions papier de livres sont bien compréhensibles, il est tout de même à déplorer que celles-ci viennent faire du tort non seulement à l'attractivité de l'ouvrage et de son contenu, mais aussi parfois à la bonne compréhension de celui-ci. De plus, des coquilles viennent porter préjudice à certains chapitres.

La seconde critique porte sur la qualité inégale des commentaires, point négatif lié au nombre impressionnant d'auteurs qui ont participé à la rédaction de cet ouvrage. La qualité est inégale tant dans la profondeur des analyses proposées que dans la capacité des auteurs à prendre du recul face à la résolution commentée afin de la resituer dans le « temps long » de l'action du Conseil de sécurité.

En dépit de ces deux limites, *Les grandes résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies* reste un ouvrage pertinent, original et de bonne qualité universitaire.

Damien LARRAMENDY

*Réseau de recherche
sur les opérations de paix (ROP)
Université de Montréal*

NATO's European Allies. Military Capability and Political Will

*Janne Haaland MATLÁRY
et Magnus PETERSSON (dir.),
2013, Basingstoke, R.-U.,
Palgrave Macmillan, 320 p.*

Souvent critiquées dans la littérature scientifique nord-américaine ou anglo-saxonne par un effet de suivisme intellectuel plutôt qu'à la